

## TURQUIE

## Observer les élections, observer la répression

→ par Xavier Lambert, membre du secteur International

Après un sérieux revers lors du scrutin législatif du 7 juin 2015, le parti islamo-conservateur d'Erdogan a obtenu la majorité absolue au Parlement le 1<sup>er</sup> novembre.

Le 7 juin et le 1<sup>er</sup> novembre derniers, je me suis rendu en Turquie, au nom de mon organisation politique, comme observateur international à l'occasion des élections législatives à la demande du HDP (Parti démocratique des peuples). Le HDP est un parti qui fédère différentes organisations progressistes turques avec une forte composante kurde. Les élections de juin avaient pour objectif de permettre au président Erdogan d'obtenir la majorité des 2/3 au Parlement, condition pour mettre en place un régime de pleins pouvoirs (renforçant un pouvoir déjà fortement autocratique). Mais le HDP a fait 13 % des voix à ces élections et obtenu 88 députés, brisant ainsi le rêve d'Erdogan

et le privant de la majorité absolue. La situation étant insupportable pour Erdogan, il refuse de reconnaître les résultats et provoque de nouvelles élections pour le 1<sup>er</sup> novembre. Dès lors, c'est un véritable climat de terreur qui est mis en place par son gouvernement, qui utilise les nerfs de son parti (AKP, nationalistes islamistes) pour faire de véritables pogroms contre les Kurdes un peu partout dans le pays (mais surtout dans le Sud-Est, en territoire kurde), faisant intervenir l'armée dans les villes à forte population kurde, n'hésitant pas à tirer sur les civils. Et comme si cela ne suffisait pas, ce sont des dizaines de militants du HDP, dont de nombreux élus municipaux, qui ont été

arrêtés dans les quelques jours qui ont précédé les élections. Malgré ce climat, l'AKP d'Erdogan n'a pas eu tout ce qu'il voulait. Certes il obtient la majorité absolue au Parlement, mais pas les 2/3, certes le HDP a reculé par rapport à juin dernier, mais il se maintient malgré tout à 10,8 %, ce qui est très important puisqu'un parti ne peut siéger en tant que tel que s'il atteint 10 % des voix.

La répression continue. Tous les démocrates sont pris pour cible dès lors qu'ils font entendre une voix divergente, comme ces deux journalistes du journal *Cumburiyet* emprisonnés parce qu'ils ont mis en évidence les relations étroites que le pouvoir turc entretient avec Daech. ●